

nelles d'agents diplomatiques s'unir pour obliger l'employeur à agir de la même façon qu'avec la piraterie aérienne à l'égard de la question de la prise d'otages ou de la mise à sac des ambassades?

L'image qui ressort des recherches effectuées sur cette occupation indique que celle-ci est formée d'agents très sophistiqués, conscients du rang, dotés d'intelligence supérieure, ambitieux et dévoués aux buts de leur profession. Ils sont d'ailleurs simultanément récompensés par un niveau élevé de prestige et beaucoup de critiques de la part de la société en général qui, bien souvent, ne voit que certaines habitudes de vie héritées du passé.

Professionnels sans véritable profession

Les agents du Service extérieur sont dotés d'une culture professionnelle extrêmement bien développée; par contre, ils ne possèdent pas de domaine d'action professionnelle entièrement réservé et reconnu par la société. Ils sont appelés à devenir des professionnels sans véritable profession tout comme les cadres et administrateurs de l'entreprise privée et publique. Ils en ressentent d'ailleurs les mêmes malaises: difficulté d'identification due à la distanciation entre la base et le sommet de la pyramide organisationnelle, dépersonnalisation, insuffisance des communications, contrôle plus ou moins abusif de leurs tâches, faiblesse relative de la rémunération et des allocations de vie à l'étranger, etc.

Les critères de la professionnalisation nous indiquent qu'une occupation ne devient une profession que si on la perçoit comme telle. A notre avis, il faudra bien plus qu'une commission d'enquête pour régler les malaises de la communauté du Service extérieur mais bien une véritable panoplie de gestes concrets dans les domaines de l'organisation de la carrière, de la sélection et de la formation, des affectations, de l'autonomie et de l'enrichissement des tâches, du statut professionnel, de la rémunération et des allocations, des conditions de vie à l'étranger, etc.

Bref, les agents du Service extérieur ont besoin d'être dotés, d'une part, d'un programme d'action pour revaloriser leur professionnalisme puis des moyens de pouvoir se professionnaliser davantage en tant que groupe occupationnel. Il en est de l'intérêt autant de l'employeur que des agents. Cette profession doit demeurer, par son champ d'action et son idéal de service, l'une des plus fascinantes qui soit donnée.